

les précipices de leurs flancs sont revêtus de bois impénétrables ; des rivières et des torrents les arrosent çà et là ; un froid perpétuel y habite, et les neiges s'y conservent même en été.

Ces neiges sont peu à craindre dans la belle saison ; mais à la fin de l'hiver elles font d'horribles ravages : alors, détachées de la pente des monts par leur propre pesanteur ou par la violence des vents, elles se précipitent avec une incroyable rapidité vers le fond des vallées, dont elles abîment les villages et les métairies : le seul moyen de résister à cet ennemi, c'est de défendre les bâtiments en jetant en avant des massifs de maçonnerie.

Les habitants des Alpes ne redoutent rien autant que ces neiges qui les assiègent plusieurs mois de suite ; et ce n'est qu'en restant enfermés dans leurs poiles qu'ils peuvent se garantir de l'injure des frimas, jusqu'à ce que les rayons du soleil d'été viennent les en délivrer. C'est peu encore, si l'on considère qu'il y a tel lieu, surtout dans les gorges des montagnes, où les rigueurs de la nature sont si extrêmes, que, manque de terre, on est réduit à ensevelir les cadavres dans la glace : grande preuve de la stupidité humaine ; comme s'il n'y avait pas assez de terre autre part, et qu'on dût, pour l'épargner, s'en refuser l'usage et pendant sa vie et après sa mort.... Certes ! ce n'est pas la nature qui nous manque, c'est bien plutôt nous qui manquons à la nature. Et cependant ces

du climat et la pénurie des choses les plus nécessaires à la vie, elle subsiste cependant cette nation, et vit dispersée dans des maisons éparses et comme cachées au sein des défilés. Quelques-uns occupent des sites tels, qu'il est affreux, je ne dis pas de les habiter, mais seulement de les voir. Leurs églises sont comme attachées ou plutôt suspendues aux précipices des montagnes, et cela par une suite de leurs opinions religieuses, comme si le respect pour la Divinité devait être d'autant plus grand que la solitude est plus profonde, et que le culte fût d'autant plus agréable au Ciel qu'il fallût plus de peine pour l'offrir. C'est ainsi qu'il en est des temples de Bremis, de Jabarie, du S^t Bernard et de plusieurs autres; la superstition a été si loin, qu'ils ont bâti une chapelle pour une idole qui de toute ancienneté était adorée par les passants, et que le vulgaire ignorant assure et croit que S^t Bernard, après avoir vaincu les démons, les retient prisonniers en ce lieu. Dans cette partie des Alpes on remarque avec surprise la diversité de température sous un même ciel. Là, le voyageur se trouve en hiver, au printemps et en été, dans un seul et même jour : au sommet des montagnes il rencontre la neige et la gelée; puis il traverse sur leurs flancs des pâturages de la plus belle verdure; à leur pied il voit ramasser les foins, et dans le fond des vallées il admire de superbes moissons.